

Le suicide de Dominique Venner est-il de nature à réveiller les consciences sur l'islam ?

écrit par Christine Tasin | 21 mai 2013

La manif du 26 mai et Heidegger

Categorie(s) : **Actualité, Réflexions**, publié le 21 mai 2013

 4  1  +1 

Les manifestants du 26 mai auront raison de crier leur impatience et leur colère. Une loi infâme, une fois votée, peut toujours être abrogée.

Je viens d'écouter un blogueur algérien : « De tout façon, disait-il, dans quinze ans les islamistes seront au pouvoir en France et il supprimeront cette loi ». Non pour nous faire plaisir, on s'en doute, mais parce qu'elle est contraire à la charia (loi islamique).



C'est bien le seul point commun, superficiellement, entre la tradition européenne (qui respecte la femme) et l'islam (qui ne la respecte pas). Mais l'affirmation péremptoire de cet Algérien fait froid dans le dos. Ses conséquences seraient autrement géantes et catastrophiques que la détestable loi Taubira.

L'essayiste, philosophe et penseur Dominique Venner s'est [donné la mort](#) devant l'autel de Notre-Dame de Paris, après avoir tiré la sonnette d'alarme ce matin sur son blog :

La manif du 26 mai et Heidegger

Categorie(s) : **Actualité, Réflexions**, publié le 21 mai 2013

 4  1  +1 

Les manifestants du 26 mai auront raison de crier leur impatience et leur colère. Une loi infâme, une fois votée, peut toujours être abrogée.

Je viens d'écouter un blogueur algérien : « De tout façon, disait-il, dans quinze ans les islamistes seront au pouvoir en France et il supprimeront cette loi ». Non pour nous faire plaisir, on s'en doute, mais parce qu'elle est contraire à la charia (loi islamique).



C'est bien le seul point commun, superficiellement, entre la tradition européenne (qui respecte la femme) et l'islam (qui ne la respecte pas). Mais l'affirmation péremptoire de cet Algérien fait froid dans le dos. Ses conséquences seraient autrement géantes et catastrophiques que la détestable loi Taubira.

Nous n'avons pas encore le contenu de sa lettre mais la symbolique est terrible. Se suicider devant l'autel, dans Notre-Dame de Paris, qui représente notre histoire, nos origines chrétiennes et notre identité après avoir évoqué en même temps la nécessité de passer à des gestes forts (annonçait-il son suicide ?) et la perspective de voir l'islam régner en maître dans notre pays, annoncée par un

blogueur algérien : ***L'affirmation de cet Algérien fait froid dans le dos. Ses conséquences seraient autrement géantes et catastrophiques que la détestable loi Taubira***, est un terrible message..

Dominique Venner était trop cultivé pour ne pas connaître [*La Mosquée Notre-Dame de Paris, année 2048*](#), d'Elena Tchoudinova, équivalent, dans un autre registre du *Camp des Saints*.

Le 21 mai 2013 sera-t-il le début d'une prise de conscience générale de ce qui nous guette, grâce à Dominique Venner ? Bien entendu bobos, censeurs et islamo-collabos vont tout faire pour salir son image avec les adjectifs habituels – il n'a pourtant jamais tué personne, il n'a jamais appelé à tuer quiconque, il n'a jamais empêché le moindre débat... il avait juste le tort d'aimer son pays, d'être attaché à l'identité française et de ne pas partager le politiquement correct. De quoi être haché menu. Néanmoins ils seront obligés de parler de lui, à cause des circonstances de son suicide.

Bien joué Dominique. Tu vas nous manquer mais tu auras été patriote jusque dans la mort. Puisse la tienne ne pas être inutile.

Nous garderons sous les yeux tes derniers mots :

Il faudra certainement des geste nouveaux, spectaculaires et symboliques pour ébranler les somnolences, secouer les consciences anesthésiées et réveiller la mémoire de nos origines. Nous entrons dans un temps où les paroles doivent être authentifiées par des actes.

C'est ici et maintenant que se joue notre destin jusqu'à la dernière seconde. Et cette seconde ultime a autant d'importance que le reste d'une vie. C'est pourquoi il faut être soi-même jusqu'au dernier instant. C'est en décidant soi-même, en voulant vraiment son destin que l'on est vainqueur du néant. Et il n'y a pas d'échappatoire à cette exigence puisque nous n'avons que cette vie dans laquelle il nous appartient

d'être entièrement nous-mêmes ou de n'être rien.

Christine Tassin